Film d'art PHOCÉA

LES MYSTÈRES DE PARIS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

— FEUILLETON N° 40 —

Adaptation du texte d'Eugène SUE par M. Marcel Allain

Mise en scène par M. Charles Burguet

HUITIEME CHAPITRE

L'Etude de Maître Ferrand

— Au moins, dit-elle, votre appui, vos conseils ne me manqueront jamais, n'est-ce pas, monseigneur ?

— De près ou de loin, toujours je prendrai le plus vif intérêt à ce qui vous touche... toujours, autant qu'il sera en moi, je contribuerai à votre bonheur... à celui de l'homme auquel j'ai voué la plus constante amitié.

A ces mots une petite porte cachée dans la tenture s'ouvrit brusquement.

Clémence poussa un cri ; Rodolphe tressaillit.

M. d'Harville parut, pâle, ému, profondément attendri, les yeux humides de larmes.

Le premier étonnement passé, le marquis dit à Rodolphe en lui donnant la lettre de Sarah.

— Monseigneur... voici la lettre que j'ai reçue tout à l'heure devant vous... Veuillez la brûler après l'avoir lue.

Clémence regardait son mari avec stupeur.

— Oh ! c'est infâme ! s'écria Rodolphe indigné.

— Eh bien, monseigneur !.. il y a quelque chose de plus lâche encore que cette lâcheté anonyme... C'est ma conduite !

— Que voulez-vous dire ?

— Tout à l'heure, au lieu de vous montrer cette lettre, franchement, hardiment, je vous l'ai cachée ; j'ai feint le calme cependant que j'avais la jalousie, la rage, le désespoir dans le cœur... Ce n'est pas tout... Savez-vous ce que j'ai fait, monseigneur ? Je suis allé honteusement me tapir derrière cette porte pour vous épier... n'est-ce pas à genoux que je dois vous demander grâce et pitié ?...

— Eh ! mon Dieu, mon cher Albert, qu'aije à vous pardonner ? dit Rodolphe en tendant ses deux mains au marquis avec la plus touchante cordialité, maintenant vous savez nos « secrets » à moi et à Mme d'Harville ; j'en suis ravi !..

— Et vous, Clémence ! dit tristement M. d'Harville à sa femme, me pardonnerez-vous encore cela ?

— Oui... à condition que vous m'aiderez à assurer votre bonheur...

— Ma foi, mon cher marquis, s'écria Rodolphe, nos ennemis sont maladroits !... grâce à eux, vous avez plus justement appréciée Mme d'Harville... jamais elle ne vous a été plus dévouée... Nous voici bien vengés des envieux et des méchants !... C'est toujours cela en attendant mieux.

Après avoir accompagné Rodolphe jusqu'à sa voiture pour le remercier encore, le marquis rentre chez lui sans revoir Clémence.

Il serait difficile de peindre les sentiments tumultueux et contraires dont fut agité M. d'Harville lorsqu'il se trouva seul. Il reconnaissait avec joie l'indigne fausseté de l'accusation portée contre Rodolphe et contre Clémence ; mais il était aussi convaincu qu'il lui fallait renoncer à l'espoir d'être aimé d'elle. Plus, dans sa conversation avec Rodolphe, Clémence s'était montrée résignée, courageuse, résolue au bien, plus il se reprochait amèrement d'avoir, par un coupable égoïsme, enchaîné cette malheureuse jeune femme à son sort. Loin d'être consolé par l'entretien qu'il avait surpris il tomba dans une tristesse, dans un accablement inexprimables.

Après une longue nuit d'insomnie et de réflexions amères, les agitations de M. d'Harville cessèrent comme par enchantement... il avait pris une résolution inébranlable.

Il attendit le jour avec impatience.

Dès le matin, il sonna son valet de chambre

Le vieux Joseph, en entrant chez son maître, l'entendit, à son grand étonnement, fredonner un air de chasse, signe aussi rare que certain de la bonne humeur de M. d'Harville.

— Ah ! monsieur le marquis, dit le fidèle serviteur attendri, quelle jolie voix vous avez...

— En ce cas, mon vieux Joseph, apprête-toi à ouvrir tes longues oreilles ?

— Que dites-vous ?

— Tu pourras jouir tous les jours de cette charmante musique, dont tu parais si avide.

— Vous seriez heureux tous les jours, monsieur le marquis ! s'écria Joseph en joignant les mains avec un radieux étonnement.

— Tous les jours, mon vieux Joseph, heureux tous les jours. Oui, plus de chagrins, plus de tristesses... Je puis te dire cela à toi, seul et discret confident de mes peines... Je suis au comble du bonheur... Ma femme est un ange de bonté... Elle m'a demandé pardon de son éloignement passé, l'attribuant, le devinerais-tu ?... à la jalousie ?...

— A la jalousie !

— Oui, d'absurdes soupçons excités par des lettres anonymes...

Après un moment de réflexions, M. d'Harville reprit :

— Eh bien, il me vient une idée : J'ai envie d'improviser, ce matin même, un déjeuner de garçons !...

— A la bonne heure ! Monsieur le Marquis... Combien de couverts ?... Que je donne les ordres au maître d'hôtel...

— Six personnes dans la petite salle à manger d'hiver ?

— Et les invitations ?

— Je vais les écrire. Un homme d'écurie montera à cheval et les portera à l'instant ; il est de bonne heure, on trouvera tout le monde... Sonne !

Hélas ! quelle était donc la résolution qu'avait arrêté M. d'Harville pour qu'il ait ainsi changé d'humeur ?

XXVI

LES PROJETS DE RODOLPHE

Comme Mme Pipelet brossait les affaires de son mari, sorti pour aller se plaindre au commissaire d'une nouvelle farce que lui avait faite Cabrion, la porte s'ouvrit et Mme Séraphin, la femme de confiance du notaire Ferrand, parut.

Avant de faire assister le lecteur à l'entretien de Mme Séraphin et de Mme Pipelet, nous le préviendrons qu'Anastasie, sans suspecter le moins du monde la vertu et la dévotion du notaire, blâmait extrêmement la sévérité qu'il avait déployée à l'égard de Louise Morel et de Germain Naturellement, la portière enveloppait Mme Séraphin dans la même réprobation, mais, en habile politique, Mme Pipelet dissimulait son éloignement pour la femme de charge sous l'accueil le plus cordial. Après les premières politesses d'usage, Mme Séraphin reprit :

— Ah ça ! que devient donc M. Bradaminti (Polidori) ? Hier soir, je lui écris, pas de réponse ; ce matin, je viens pour le trouver, personne... J'espère qu'à cette heure j'aurai plus de bonheur.

Mme Pipelet feignit la contrariété la plus vive :

— Ah ! par exemple, s'écria-t-elle, faut avoir du guignon. M. Bradamanti n'est pas encore rentré.

— C'est insupportable ! Moi qui ai tant à lui parler D'autant plus qu'il faut que j'invente des prétextes pour venir ; car si M. Ferrand se doutait jamais que je connais ce charlatan, lui qui est si dévot... Et vous ne savez pas quand il rentrera, M. Bradaminti ?

— Il a donné rendez-vous à quelqu'un pour six ou sept heures du soir. Revenez dans la soirée, vous serez sûre de le trouver.

Et Anastasie ajouta mentalement : — Compte là-dessus ! Dans une heure, il sera en route pour la Normandie.

— Je reviendrai donc ce soir, dit Mme Séraphin d'un air contrarié, — puis elle ajouta : j'avais autre chose à vous dire, ma chère Madame Pipelet... Vous savez ce qui est arrivé à cette drôlesse de Louise, que tout le monde croyait si honnête ?

— Ne m'en parlez pas, répondit Mme Pipelet en levant les yeux avec componction, ça fait dresser les cheveux sur la tête.

— C'est pour vous dire que nous n'avons plus de servante, et que si, par hasard, vous entendiez parler d'une jeune fille bien sage, bien bonne travailleuse, bien honnête, vous seriez très aimable de me l'adresser.

— Soyez tranquille, Madame Séraphin... Si j'entends parler de quelqu'un, je vous préviendrai... Puis Anastasie ajouta mentalement : — Plus souvent que je t'enverrai une pauvre fille pour qu'elle crève de faim dans ta baraque ! Ton maître est trop avare et trop méchant.

Mme Séraphin sortit.

— Est-elle acharnée après Bradaminti ! dit Mme Pipelet ; qu'est-ce qu'elle peut lui vouloir ?... Et lui, est-il acharné à ne pas la voir avant son départ pour la Normandie. J'avais une fière peur qu'elle ne s'en allât pas, la Séraphin, d'autant plus que M Bradaminti attend la dame qui est déjà venue hier soir, je n'ai pas pu bien la voir, mais cette fois-ci je vais joliment tâcher de la dévisager, ni plus ni moins que l'autre, la particulière de ce commandant de deux liards. Il n'a pas remis les pieds ici !... le grippe-son ! Pour lui apprendre, je vas lui brûler son bois !... Mais qui est-ce qui vient là ? Ah ! c'est mon roi des locataires. Salut ! monsieur Rodolphe, dit Mme Pipelet en se mettant « au port d'arme », le revers de sa main gauche à sa perruque.

C'était en effet Rodolphe.

— Bonjour, madame Pipelet, dit-il en entrant. Mademoiselle Rigolette est-elle chez elle ? J'ai à lui parler ?

— Elle ? ce pauvre petit chat, est-ce qu'elle n'y est pas toujours ! Est-ce qu'elle chôme jamais ?...

— Et comment va la femme de Morel ? Reprend-elle un peu de courage ?

— Oui, monsieur Rodolphe... Dame ! grâce à vous et à leur protecteur dont vous êtes l'agent, elle et ses enfants sont heureux maintenant !...

— Pauvre femme ! elle doit être toujours bien triste...

— Oh ! oui, monsieur Rodolphe... Que voulez-vous !... avec son mari fou... et puis sa Louise en prison... Et quand je pense que tout à l'heure la mère Séraphin, la femme de charge du notaire, est venue ici dire des horreurs de cette pauvre fille. Si je n'avais pas eu un goujon à lui faire avaler, à la Séraphin, ça ne se serait pas passé comme ça !... Est-ce qu'elle n'a pas eu l'audace de venir me demander si je ne connaissais pas une jeunesse pour remplacer Louise chez ce grigou de notaire ?

— Tiens !... Tiens !... répondit Rodolphe d'un air préoccupé.

Apprenant que Mme Séraphin cherchait une jeune fille pour remplacer Louise comme servante auprès de M. Ferrand, Rodolphe entrevoyait dans cette circonstance un moyen peut-être certain d'arriver à la punition du notaire.

— Madame Pipelet, voulez-vous me rendre un grand service ? demanda soudain Rodolphe.

— Dieu de Dieu ! monsieur Rodolphe.... faut-il me jeter en travers du feu, friser ma perruque avec de l'huile bouillante ? Aimez-vous mieux que je morde quelqu'un ?... Parlez ! Je suis toute à vous... moi et mon cœur, nous sommes vos esclaves... excepté pour ce qui serait de faire des traits à Alfred...

— Rassurez-vous, madame Pipelet... voilà de quoi il s'agit... j'ai à placer une jeune orpheline... elle est étrangère, elle n'est jamais venue à Paris et je voudrais la faire entrer chez M. Ferrand.

— Vous me suffoquez !... Comment ! dans cette baraque !

— C'est toujours une place... Si la jeune fille dont je vous parle ne s'y trouve pas bien, elle en sortira plus tard.

— Dame ! monsieur Rodolphe, ça vous regarde, vous êtes prévenu... Si, malgré ça, vous trouvez la place bonne... vous êtes le maître...

— Madame Pipelet, je vais confier un secret à votre honneur.

— Foi d'Anastasie Pipelet, née Galimard, aussi vrai qu'il y a un Dieu au ciel, je serai muette comme une tanche.

— Il ne faudra rien dire à M. Pipelet...

— Je le jure sur la tête de mon vieux chéri... c'est entre nous à la vie, à la mort, mon roi des locataires... Allez votre train.

— La jeune fille dont je vous parle a fait une faute ! Elle était servante chez une de mes parentes, le fils de cette parente a été le complice de la faute, vous comprenez ?

— Allllllez donc !.. Je comprends... comme si je l'avais faite, la faute !

— Elle est venue à Paris, chassée par sa mère et j'ai promis de lui trouver une place; seulement, comme la jeune fille n'a pas de répondants et qu'elle est étrangère, il est très difficile de la placer... Si vous vouliez dire à Mme Séraphin qu'un de vos parents vous a adressé et recommandé cette jeune fille, le notaire la prendrait peut-être à son service, j'en serais doublement satisfait Cecily, elle s'appelle ainsi. Cecily n'ayant été qu'égarée, se corrigerait certainement dans une maison aussi sévère que celle du notaire Je n'ai pas besoin de vous dire que, présentée par vous, personne si respectable..

— Ah ! monsieur Rodolphe...

— Si estimable !

— Ah ! mon roi des locataires...

(A suivre).

Le huitième épisode sera projeté à partir du Vendredi 22 Décembre à Lille au CINEMA PRINTANIA, rue d'Amiens et au PALACE CINEMA, rue d'Iéna

Pour choisir son Mobilier

Beaucoup de soi-disant fabricants de meubles seraient incapables de montrer leurs usines

CONTRE la VIE CHERE CONTRE les PARASITES Commerciaux CONTRE LE BLUF DES CAMELOTEURS

Achetez vos Meubles en Fabrique et dans une vieille Maison Lilloise connue depuis près d'un demi siècle, vous en aurez pour votre argent.

TOUT ce qui concerne le MOBILIER se trouve aux

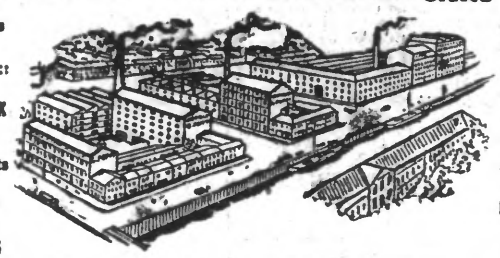
Etablissements GEORGES POPPE

43, Rue de la Halle, 43, à LILLE (Face au Pont Neuf)

TELEPHONE 4.87 CARS N. S. E.

Installations complètes :: HOTELS :: VILLAS CHATEAUX

Agencements de BUREAUX et de MAGASINS



Spécialité de COMPTOIRS en BOIS COMPTOIRS en ETAIN

Agencements d'Estaminets :: Cafés :: Banquettes, Chaises, Tables, etc.

VUE générale REELLE de nos USINES et MAGASINS

Du plus RICHE au plus MODESTE MOBILIER, TOUT se trouve dans 20 Salles d'Exposition, dans notre STOCK de PLUSIEURS MILLIONS

La plus Grande Fabrique réelle du Nord de la France

COMPTABLES !...

Il existe une maison dont le but est de vous faciliter votre travail journalier. Vous avez intérêt à entrer en relations avec

A. DEQUEKER 66, rue Faidherbe-XV

Demandes Notice (31) en indiquant votre spécialité comptable.

Bulletin Economique

PARIS, 19 (Halles Centrales). — *Viandes.* — Bœufs quartier derrière, 2.50 à 5.00 ; quartier devant, 1 à 2.80 ; aloyau, 3 à 8.50 ; cuisses, 2.50 à 4.20 ; veau extra, 1re qualité, 7 à 9.00 ; 2e qualité, 5.20 à 6.90 ; 3e qualité, 3.50 à 5.10 ; moutons 1re qualité, 7.50 à 10.30 ; 2e qualité, 6.30 à 7.40 ; 3e qualité, 4 à 6.20 ; gigots, 8 à 12.00 ; carrés parés, 6 à 14.50 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 6.80 à 7.20 ; 2e qualité, 6 à 6.70 ; filets, 6 à 8.20 ; jambon, 6 à 8.80.

Beurres. — Centrifuge Normandie 12.80 ; Bretagne, 12.40 ; Charente et poitou, 13.30 ; Touraine 13.00 ; divers, 12.70 ; marchands Normandie, 11.50 Bretagne, 11.30 ; Centre, 11.00 ; divers, 11.00.

Œufs. — Normandie extra, 650 ; choix, 600 ; Bretagne choix, 500 ; ordinaire, 400 ; Touraine choix, 580 ; ordinaire, 610 ; Poitou choix, 610 ; ordinaire, 530 ; Auvergne, 550 ; Midi choix, 600 ; ordinaire, 530.

Volailles. — Lapins morts du Gâtinais, 6.50 ; autres catégories, 5.25 ; pigeons morts petits, 3.50 gros, 6.00 ; lapins vivants, 4.50 ; poulets morts de Bresse, 12.75 ; ordinaires, 10.75 ; pintades mortes 10.50.

PARIS, 19 (Bourse du Commerce). — *Sucres.* — Disponibles, cours officiel, 182 (ach.), 183 (vend) Cours commercial, courant, 181.50 ; prochain, 182 (ech.), 182.50 (vend.) ; 4 premiers, 183. Tendance faible.

LE HAVRE, 19. — *Cafés.* — Décembre, 211.75 ; janvier, 209.25, février, 205.50 ; mars, 200.75 ; avril, 194.25 ; mai, 192.75 ; juin, 191 ; juillet, 186.50 ; août, 184.50 ; septembre, 179.50. Tendance calme.

Avis aux Sinistrés

Les sinistrés ont le plus grand intérêt à faire connaître de suite leurs besoins pour fournitures de Matériaux pour Construction, Machines, Outillage, Meubles, Verrerie, etc., etc., à livrer par l'Allemagne, suivant les accords de Wiesbaden, comme prestations en nature. Les Livraisons sont faites à valoir sur les dommages de guerre. Les sinistrés n'ont rien à débourser. — S'adresser à M. François CARREZ, 6, rue St-Vincent-de-Paul, Paris, Mandataire officiel agréé par le Ministère des Régions libérées.

5430

MARCHES DE LA REGION

BETHUNE, 18. — Beurre, 5.75 à 6.75 le demi-kilo ; œufs, 14 à 15.50 les 26 ; pigeons, 7 à 10.00 ; la couple ; poulets, 20 à 35.00 ; poules, 20 à 30.00 canard 22 à 30.00 la paire ; oies, 30 à 40.00 ; dindes, 40 à 48.00 ; lapins, 5 à 22.00 pièce ; lapins de garenne, 6 à 8.00 pièce ; carottes, 0.25 ; navets, 0.40 ; oignons, 0.60 à 0.75 le kilo ; potiegux, 0.20 et 0.25 la botte ; endives, 0.15 à 0.75 l'une ; salade de blé 1.00 le demi-kilo, choux verts, 0.10 à 0.50 ; choux fleurs, 1 à 3.50 l'un ; choux rouges 0.30 à 0.50 l'un ; choux de Bruxelles, 2.00 le kilo ; épinards, 1 à 1.25 le kilo ; céleri, 1 à 1.75 les trois pieds, chicorée, 1.25 à 1.50 la livre ; cresson, 0.20 la botte ; salsifis, 2.25 la botte ; pommes de terre, 0.25 à 0.35 le kilo ; haricots, 1 à 1.75 le litre.

TOURCOING, 19. — Il a été vendu aux Halles : 780 k. marée pour 1048 fr. ; 10 caisses de 5 k. sardines fumées, 7.00, 8.00 ; 6 fûts harengs salés à 30 fr. ; 574 k. pommes, 0.25 ; 1385 oranges, 0.20, 0.23 ; 5192 mandarines, 0.10, 0.15 ; 3 colis de 9 k. mandarines à 15 fr. ; 4 caisses de 300 citrons à 50 fr. ; 132 artichauts, 0.20 ; 7 k. confiture, à 2 fr. ; 75 k. Gouda, 6.50, 7.50 ; 128 k. Hollande, 6.25, 7.50 ; 21 k épaules cuites désossées, 8.25, 9.00 ; 140 k. beurre, 12.50, 13.50.

MARCHES DE LILLE

Blé. — Quelques battages ont eu lieu, mais insuffisants pour provoquer la baisse. C'est tout juste s'il y a un peu de calme, peu accentué. Les prix sont à peu près invariables de 78 à 80 départ suivant qualités, soit de 80 à 82 rendus nos gares. Les blés étrangers continuent à se vendre régulièrement vers 72 délivré entrepôt Dunkerque pour Manitoba II et Hardwinter.

Sons. — Demande assez régulière de 38 à 40 départ suivant marques. Pas de vendeurs à livrer en dessous de 41 à 42 départ.

Farines. — Soutenues ; bonne demande courante de 108 à 110 suivant marques et mode de mouture.

Seigles — Cet article a passablement cascadé depuis quelques jours, tantôt en hausse, tantôt en faiblesse L'incertitude dans laquelle se trouve la meunerie sur l'emploi de cette céréale prédispose à la faiblesse. Toutefois, quelques demandes se produisent et les cours tendent au calme, de 65 à 66 rendus suivant les gares.

Maïs. — Arrivages restreints et cours bien tenus : Plat, disponibles et janvier 62, 4 premiers 62.50 ; Tonkin jaunes, 61.50, vapeur attendu. Plata rouges de choix attendus 63.50 et Plata blancs pour mouture 67 délivré Dunkerque.

Orges. — Tendance meilleure sur tous les grains de brasserie avec demande moyenne. On vend actuellement les escourgeons Somme-Oise ou Aisne 58 à 59, Champagne 60, Beauce-Gâtinais 62 départ. Orges, Beauce-Gâtinais 64 départ. Manche et Sarthe-Mayenne, 60 à 61 départ. Somme-Oise 60 à 62 départ.

Avoines. — Quelques battages provoquent un léger fléchissement des cours ; cependant, la demande reste très régulière. On pratique de 61.50 à 62.50 départ suivant qualités, soit de 65.50 à 66.50 rendus Nord. On traite quelques lots de Plata de 62 à 63 délivré Dunkerque, suivant les poids et qualités délivrés Dunkerque sur 4 de mars.

Riz — Les brisures se tiennent de 79 à 80 délivré Dunkerque toutes époques et la farine de riz 90 fr. départ.

Graines oléagineuses. — De plus en plus fermes ; grande demande en graine de lin vers 130 à 135 départ Lille ; graine de colza, 200.

Légumes secs. — Très fermes en ce qui concerne les pois verts vers 145.150 fr. logés départ Nord ; haricots flageolets 190 et lingots 175 à 180 départ.

Huiles. — Le disponible reste absolument inchangé, ainsi que le livrable. Les fluctuations du change ont eu pour effet d'empêcher les affaires par suite de l'insécurité de la situation. La graine est un peu plus ferme, mais à part le rapprochè, il se traite peu d'affaires : les plus importantes ayant été faites par les chargeurs qui résilient leurs contrats.

Huile de lin du pays — 10 à 15 fr. la majoration sur les lins clairs.

Huile de colza. — Disponible, 290.

Huile de pavots rachats. — Décembre, 320 ; fraissage et rebats, 340.

Huile arachide industrielle de Bombay — Disponible, 310 ; arachides Rufisque comestible, 340.

Huile de ricin. — 1re pression, 340 ; 2e pression, 290.

Huile de bois de Chine. — Disponible et livrable, 475.

Suif industriel. — 43° 1/2, 250 départ ; suif aux crétons, 260.

Oléine de saponification pur suif de stéarinerie 98-99 de fabrication française, 220, départ usines.

Tourteaux-nourriture. — Marché calme ; demande ralentie de la part de la consommation. — Lins, petite fo. mat, disponible 79, 4 premiers 79 ; grand format, disponible 74, 4 premiers 1923 73 départ Nord-Pas-de-Calais, 4 de mai 1923 68 départ Ouest. Tourteaux arachides fermes ; fines plaquettes manquent, Rufisque extra-blanc, 78 ; Rufisque 1er choix, 69 ; couranta, 68 ; gris blancs Arras.66. Tourteaux de coton anglais, 50. Tourteaux de maïs, disponible et livrable, 60 ; feed de maïs, 63 ; farine grasse de maïs, 68.

Tourteaux-engrais. — Soulenus. — Colza des Indes concassés logés, 48. Farine de colza 5 1/2 % d'azote, 52. Farine de colza 6 % d'azote, 56. Farine de ricin ferme, en revente l'on demande 40

SOMMES ACHETEURS TOUTES QUANTITES

Saindoux Rances

Graisses Alimentaires Rances

Réponse au bur. du journal aux lettres R. T

LA SITUATION AGRICOLE

NORD — Steenvoorde, 18 décembre. — Le temps exceptionnellement doux permet tous les travaux. Les semailles touchent à leur fin, de même que les charrois de betteraves. On a pu commencer les fumures.

PAS-DE-CALAIS. — Carvin, 16 décembre. — La culture est occupée aux semailles qui s'étendent de jour en jour Les pluies les contrarient continuellement Les chicorées sont terminées.

300.000 personnes MEURENT chaque année en France, des maladies des Bronches. Cependant la POTION St-LOUIS est un remède contre les maladies des voies respiratoires, et son efficacité contre la toux, Bronchites aiguës ou chroniques, nous est affirmée chaque jour.

1 seul FLACON m'a GUÉRI nous écrit M WALLOIS, 8, rue du Dr Cousture Le Havre et je toussais depuis des années. C'est

UN REMÈDE EFFICACE nous disent parmi tant d'autres, M. Jean LORGYA, 21, r. d'Annœullin, à Carvin ; M. ETRUIN Denis, route de Wingles, à Douvrin (P.-de-C.), etc., etc.

Vous trouverez notre Potion, au prix de 6.50, à : Lille, Gde Pharmacie de France, 1, Marché-au-Poulets ; Roubaix, Ph. GERETH, 15, r. du Chemin-de-Fer ; Calais, Ph. VENIEZ, 45, Bd Lafayette ; Lys-lez-Lannoy, Ph. J. LOTEN ; Croix, Ph. FOURLINNIE ; H. LOUIS, Ph., 74, route de Flandre, Pantin (Seine).

3453

Société Anonyme des Commerçants Métallurgiques des Régions Libérées

Vient d'être constituée la « Société Anonyme des Commerçants Métallurgistes des régions libérées.

Conseil d'administration :

Président : M. G. Servant, président de la Fédération Métallurgique Française, président de l'Association Syndicale des Marchands de fers de France ; vice-président : M. A. Nicodème, président de la Chambre Syndicale du Commerce Métallurgique de la région du Nord ; M. Cornil, gérant des Srs de L. Joubert et Cie, président des Commerçants en tubes de la région du Nord ; M. E. Marande, président des marchands de fer et quincaillers de la région de l'Est ; administrateur-délégué : M. P. Sicard, vice-président du groupe des Produits métallurgiques de la Confédération générale de la Production française, administrateur-délégué de l'Association Syndicale des Marchands de fer de France ; administrateurs : MM. Emile Fontaine, président de la Chambre Syndicale du Commerce et de la Fabrication de la Quincaillerie ; M. Peyen, président du Syndicat des Quincailliers de la région du Nord ; M. Dhalluin, président des Marchands de fer de la région du Nord ; M. F. Garnier, secrétaire des Commerçants métallurgistes de la région de l'Est ; M. Dulin, administrateur-délégué du Comptoir des Fers et Métaux de Chalons sur-Marne ; M. F. Lequy, membre du Conseil d'administration de l'Association Syndicale des Marchands de fers de France.

L'objet de la société est double :

1. Application de la loi du 31 juillet 1920 ; 2. Application des accords de Wiesbaden et de Berlin, pour les prestations en nature.

Le siège social de la Nouvelle Société est, 52, rue Taitbout, siège social du Groupe des Produits Métallurgiques de la Confédération Générale de la Production Française, de la Fédération Métallurgique Française, de l'Association Syndicale des Marchands de fers de France.

UGYL SEUL PRODUIT GUARISSANT L'IMPUISSANCE UGYL, 22 Rue Boissonade, PARIS

En vente toutes bonnes Pharmacies de Lille.

CONTRE la GRIPPE et les Maux de Gorge

Prenez des Pastilles MENTOBORE Elles préservent, calment, guérissent. — Toutes Pharmacies, 2 fr. 50 —

Syndicat de l'Industrie du Cuir de la Région du Nord

Situation du Marché à la date du 20 décembre

CUIRS BRUTS. — Comme nous l'avions prévu la semaine dernière, les cours des cuirs verts restent faibles tant en raison du conditionnement d'hiver que de la cessation des achats pour l'exportation. Cette situation est générale en Europe sauf pour le veau brut qui est en hausse.

CUIRS MANUFACTURES. — Les affaires comme tous les ans à pareille époque, sont calmes, mais les stocks sont extrêmement restreints et les besoins sont suffisants pour les absorber.

Les ventes de cuirs en croûte se sont faites à peu près sur les anciens cours, car la tannerie veut obtenir des prix en parité. La demande pour les croupons est assez active surtout dans le croupon étranger de belle sorte. La dépouille se vend également bien. Dans l'ensemble, les affaires sont bonnes pour l'époque dans le cuir manufacturé.

Et dire que le secret de notre bonne santé est si simple !... Tous les jours, une tranche de Pain d'épice du COCORICO, 37, Rue Neuve, Lille.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 20. — Clôture. — Tendance soutenue ; ventes, 2.200 balles. — Décembre, 446 ; janvier, 441 ; février, 439 ; mars, 435 ; avril, 432 ; mai, 429 ; juin, 425 ; juillet, 421 ; août, 417 ; septembre, 411 ; octobre, 395 ; novembre, 389.

NEW-YORK, 20. — Clôture. — Janvier, 2600 ; mars, 2626 ; mai, 2639 ; juillet, 2619.

LIVERPOOL, 20. — Clôture. — Janvier, 1452 ; mars, 1435 ; mai, 1419 ; juillet, 1398 ; octobre, 1318.

WASHINGTON, 20. — Quantité de coton égrené au 12 décembre : 9.498.000 balles, contre 7.790.656 l'année dernière.

Apprenez sur place ou par correspondance la STÉNO-DACTYLO et vous obtiendrez chez JANET-BUFFEREAU SUCCURSALE de LILLE, 75bis, Boul. de la Liberté PROGRAMME GRATUIT

Bourse de Lille du 20 Décembre 1922

Charbonnages	C. pr.	C. du j
Albi	444 ..	435 ..
» Part	1165 ..	1165 ..
Aniche	929 ..	929 ..
Anzin	1173 ..	1165 ..
Béthune	2510 ..	2510 ..
» 10e	240 ..	238 ..
Blanzy	1422 ..	1417 ..
Bruay	2174 ..	2173 ..
» 10e	224 ..	220 25
Carvin	531 ..	528 ..
Ch. Boulonn.	140 ..	... ..
Clarence	397 ..	388 ..
Courrières	464 50	461 50
Crespin	154 ..	155 ..
Douchy	1025 ..	1025 ..
Dourges	480 ..	480 ..
Escarpelle	1101 ..	1101 ..
Ferfay	460 ..	460 ..
Flines	30 50	30 ..
Lens	271 ..	270 50
» 10e	138 ..	138 ..
Liévin	165 50	165 ..
c. de 30 act.	4950 ..	4916 ..
Ligny	1176 ..	1190 ..
Marles 70 %	344 75	335 ..
Nord Alais	70 ..	74 ..
Ostricourt	688 ..	694 ..
Thivencelles	215 ..	213 75
Vendin	199 ..	195 ..
Vicoigne	505 ..	508 50
» 10e	256 ..	255 50

Pétroles	C. pr.	C. du j
Alexander	237 25	233 ..
Bordeni	241 ..	240 ..
Bustenari	301 ..	300 ..

Pétroles	C. pr.	C. du j
Dubrowa Cap.	641 ..	622 ..
Astera	219 50	... ..
Fin. Pétrole	390 ..	385 ..
Fr. Polonaise	209 50	214 50
Grabownika	302 ..	302 ..
Ind. Pologne	206 ..	206 ..
Karpathes	418 ..	415 ..
Lille Bonn. ord.	1246 ..	1231 ..
» » prior.	1694 ..	... ..
Mirano	227 50	230 ..
Monte-Carlo	371 ..	343 ..
Omn. Pét. Nord	775 ..	761 ..
Polana	220 ..	... ..
Potok	480 ..	476 ..
Pétr. Premier	392 ..	398 ..
Raff. Pét. Nord (act. B)	851 ..	852 ..
Rafocein	706 ..	705 ..
Séva-Plana	242 ..	241 ..
Wankowa	519 ..	515 ..
Zagorz	144 ..	... ..

Métallurgiques	C. pr.	C. du j
Blanc-Misseron	630 ..	... ..
Aciéries France-Longwy	530 ..	529 ..
Samb. et Meuse	914 ..	905 ..
Ch. de France	3179 ..	3125 ..
Nicaise	232 ..	231 ..
» Part	1054 ..	1040 ..
Aubr. et Jiler	670 ..	666 ..
Blache-St-Vaast	925 ..	... ..
Chantr. Nord	3770 ..	... ..
Etablis Cail	... ..	... ..
Denain-Anzin	378 ..	375 50
Escaut Capital	1798 ..	1779 ..
	2100 ..	... ..

Métallurgiques	C. pr.	C. du j
Escaut poutres	1360 ..	... ..
Etabl. Arbel	615 ..	616 ..
Fives-Lille	1735 ..	1739 ..
Nord et Est	509 ..	505 ..
Mal. Fr.-Belge	1050 ..	1051 ..
Senelle-Maubeuge	1216 ..	1216 ..
Mat. Transport	372 ..	373 ..

Valeurs diverses	C. pr.	C. du j
Compt. Linier	1242 ..	1242 ..
Etablis Agache	1400 ..	1425 ..
Cot. St-Quentin	525 ..	... ..
Tiberghien	592 ..	590 ..
— part	1500 ..	1502 ..
Kuhlmann ex-d.	560 ..	560 ..
Tuil. Beauvais	1280 ..	... ..
— part	710 ..	... ..
Verrerie	258 ..	259 ..
— part	118 ..	... ..
Gl. verres sp.	4700 ..	4580 ..
d. Aniche djb.	1341 ..	1341 ..
— n. djb.	... ..	... ..
Cimts Haub.	340 ..	... ..
Cim. Français	3545 ..	... ..
Cimts Boulonn.	605 ..	602 ..
El. et G. du N.	362 ..	362 ..
Ent. El. N.-Fr.	426 ..	420 ..
Obl. Houillères	484 ..	485 ..
— 2e	476 25	473 ..
Oblig. Lens	500 ..	498 ..
O. de Nord 6 %	490 ..	488 50
Fr. Nat. 19	495 75	495 50
— 20	485 ..	483 ..
— 21	510 25	510 ..
— 22	499 ..	498 ..
— 23 (2e)	501 ..	502 ..

Bons du Trésor : c. pr., 487.75 ; c. du j., 487.»

Le marché en général a présenté plus d'activité. Il n'y a pas d'écarts sensibles à signaler ; on note des achats importants en Ferfay et Escarpelle.

MADAME VOUS GUÉRIREZ

Par son action merveilleuse, Par la guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent, Par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs,

LE TRISTYL-NOYON

est supérieur à tous les produits que vous avez essayés Il agit d'une façon certaine et immédiate contre les troubles de la menstruation, les règles douloureuses, les retards, etc.. qu'il calme en 5 minutes infailliblement.

Femmes, votre santé est en jeu Seul, LE TRISTYL-NOYON

vous délivrera des migraines des névralgies et de toutes les douleurs causées par la mauvaise circulation ou le fonctionnement irrégulier de vos organes.

LE TRISTYL-NOYON

est le spécifique des maladies de la femme (métrites, fibrômes, spasmes nerveux, etc.) et le seul remède qui agisse de suite contre les maladies du retour d'âge.

Son action est certaine, ainsi que l'attestent de nombreux témoignages émanant du corps médical et des malades reconnaissants.

Lisez cette lettre d'un éminent praticien :

...Ce traitement est certainement incomparable. Plusieurs malades que je désespérais de guérir lui doivent la santé et la vie de leurs mari. Le fait que je veux signale aujourd'hui est particulièrement remarquable. Ma clientèle avait essayé en vain de nombreux traitements et le cas semblait désespéré. Après la première semaine, les douleurs étaient disparues, l'appétit revenait et l'amélioration s'accentua très rapidement...

FEMMES, vous ne devez plus souffrir

Tristyl-Noyon

Seulement, exigez bien le véritable TRISTYL-NOYON, *le seul remède vraiment efficace. - Envoi franco contre mandat de 4 fr. 40 aux Laboratoires H. NOYON, à Roubaix et à Paris, 21, Rue Auber. Renseignements discrets et gratuits.*

BOURSE DE PARIS DU 20 DÉCEMBRE

Séance calme comme les précédentes. Mais gênée par le fléchissement des changes surtout en coulisse où l'arbitrage s'est mis à vendre avec un certain acharnement. On s'est repris en cours de séance et l'on termine, en somme, en ferme tendance.

Nos rentes ont été soutenues. Le 3 % est à 59.25 ; 4 %, 1917, 63.70 ; 1918, 64 ; 5 %, 1915, 76.35